

NEUCHÂTEL

Haute couture au parfum d'humus

Martine Salomon | *Ce fut une rencontre insolite entre deux mondes: la mode et les propriétaires forestiers. Le 17 juin, ForêtNeuchâtel a organisé pour son centenaire un défilé dans la forêt de Charcotet à Bevaix (NE), en collaboration avec l'Ecole d'arts appliqués de La Chaux-de-Fonds.*

Près de 260 personnes étaient présentes, sans compter les créateurs et les mannequins. Ce n'était certes pas le tout premier défilé de mode en forêt, comme l'a relevé Jean Wenger, président de ForêtNeuchâtel. Karl Lagerfeld en avait organisé un pour Chanel à Paris en 2018. Mais il n'était pas allé sur site: il avait amené de vrais arbres au Grand Palais et y avait créé tout un décor forestier. Le défilé neuchâtelois, lui, avait lieu véritablement en pleine nature, et avait la particularité de ne présenter que des vêtements en tissu à base de cellulose de bois. Ceux-ci ont été imaginés et fabriqués par des étudiants de 2^e, 3^e et 4^e année de l'Ecole d'arts appliqués de La Chaux-de-Fonds. Une façon originale d'illustrer les utilisations variées de la matière première des forêts.

Le public était assis sur des troncs couchés autour d'un sentier formant une boucle. Vingt-deux mannequins ont déambulé pour présenter ces créations aux mille et une couleurs et textures reflétant le monde sylvoicole. Bon nombre d'entre eux marchaient pieds nus sur la terre et les

cailloux, avec lenteur et précaution. Leur démarche, s'ajoutant au devoir de conserver une posture digne dans des vêtements aux structures parfois extravagantes, ajoutait un degré de difficulté à la mise en scène.

Champignons, mousses, écorces

Au fil des passages, on a découvert une longue jupe sertie de plumages blancs qui traînaient au sol, emportant les feuilles mortes; un pantalon parsemé de bourgeons luisants blanc, beige et brun; un autre recouvert de délicates mousses à nuances de gris et de vert; une robe empruntant la silhouette et les plis des chanterelles; un étrange et énorme couvre-chef brodé à franges brunes, évoquant un chapeau de champignon; ou encore des habits ornés de reliefs d'écorces. Au terme du défilé, le public pouvait s'approcher des créations et discuter avec les étudiants. C'est en voyant les vêtements de près et en touchant les tissus finement assemblés, froncés ou brodés qu'on mesure toute la patience et la minutie dont les créateurs ont fait preuve.



A g., une création sur le cycle de vie des feuilles, qui a remporté le prix du jury de 2^e année. Ci-dessus, une partie des modèles avec Jean Wenger (tout à droite sur l'image), président de ForêtNeuchâtel.

Photos ForêtNeuchâtel

Ces étudiants travaillaient pour la première fois des tissus à base de bois. Il en existe plusieurs sortes. L'une d'elles est très lisse et fluide, ce qui rend cette étoffe glissante et difficile à dompter. Les créations devaient être intemporelles, haute couture, et intégrer une réflexion liée à la durabilité, à argumenter lors du passage devant le jury, précise Adrian Reber, responsable du secteur Mode à l'École d'arts appliqués. Les élèves ont mené des recherches au sujet des spécificités des forêts neuchâteloises, et sont aussi allés chercher l'inspiration sur le terrain.

Des arbres et des humains

Simon Jaeggi (4^e année) explique ainsi sa création intitulée «Mère Nature... Ils l'abîment», une robe aux large pétales vert clair traversée de fils d'un bleu lumineux: elle représente la force féminine que chacun porte en soi. Une force d'amour et de justice, alliant douceur et élégance, légèreté et présence. Quant à la tunique portée sous la robe, de couleur chair avec des marques roses et rouges, elle symbolise les agressions faites contre la nature, mais aussi contre les femmes. «Mère Nature est la forêt qui nous entoure, et elle est nos mères, nos sœurs, nos amies, les personnes que l'on croise tous les jours. Elle est blessée mais elle garde la tête haute.»

L'une de ses camarades, Maïna Hăi Lambiel, a imaginé une expérience menée par les humains pour faire face aux conséquences de la déforestation internationale: modifier leur ADN avec celui de l'épicéa, dans l'espoir de devenir autonomes en oxygène et de survivre sur la terre. Sa création est «sous perfusion», symbolisant le suivi médical nécessité par cette opération.

La soirée s'est poursuivie par la remise des prix: ceux du jury pour chaque volée d'étudiants, mais aussi un prix du public, celui-ci ayant pu voter pour sa création préférée à l'issue du défilé. A noter que pour les élèves de 4^e année, il s'agissait par la même occasion du travail de diplôme. ■

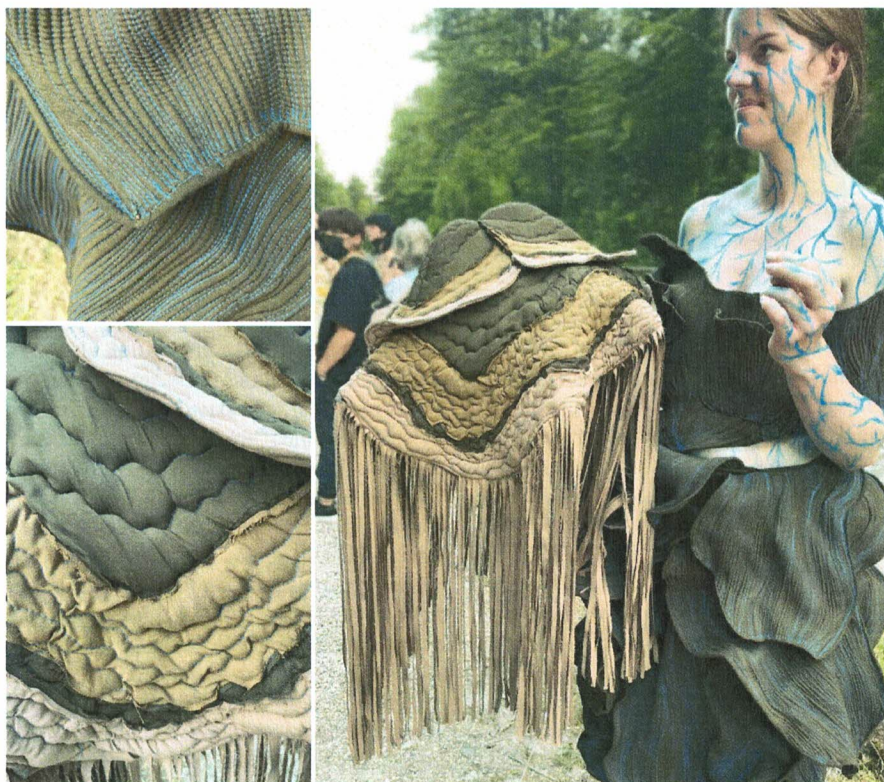
LAURÉATES ET LAURÉATS

Prix du jury:

- 2^e année:
Kenza Rucci
- 3^e année:
Sarjevane Vadi
- 4^e année:
Patricia Tschanz

Prix du public:

- Sarjevane Vadi



Le champignon, son modèle et deux détails du minutieux travail de création de ce vêtement évocateur de mycélium et carpophore.

Photos Martine Salomon